INTER RÉSEAUX
Développement Rural

RAPPORT ANNUEL 2021

Zoom sur 2021 :

- Partenariats OP-entreprises
- Agro-écologie : conseil, pratiques agricoles et intrants
- Valorisation des connaissances

Sommaire

Le mot de la présidente 3

Inter-réseaux Développement rural 4

Gouvernance 7

Contexte 2021 9

1- Capitaliser pour renforcer ses capacités 11

2- Débattre et produire de nouvelles connaissances 15

3- Diffuser l'information pour partager le savoir 18

Rapport financier 20

Les membres 25

Le mot de la présidente

2021 : un contexte difficile, des réalisations et des évolutions en gestation

À l'entame de mon propos, je dirai que le rapport moral 2021 de notre réseau, à l'instar des trois années précédentes, s'ouvre sur le triste constat de la détérioration de la situation sécuritaire et humanitaire au Sahel et d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest. 2021 a été en effet une année particulièrement tourmentée pour les populations – notamment celles rurales - et les organisations qui les accompagnent.

À cette crise sécuritaire et humanitaire s'est superposée la crise sanitaire qui a entrainé une forte perturbation des activités tant professionnelles que sociales, au gré des confinements-déconfinements en Europe, de fermetures de frontières en Afrique et dans le monde entier. La restriction des déplacements a affecté de façon sensible la vie de notre réseau, les rencontres en présentiel ayant été suspendues depuis le début de la pandémie en 2020. On peut espérer qu'en 2022, nous pourrons renouer avec les rencontres « en chair et en os » qui renforcent les liens humains, socle de tout réseau, sans pour autant renoncer aux avantages que représentent les visioconférences.

Mais c'est bien le contexte sécuritaire et politique qui a été et qui reste un sujet de préoccupations fortes pour notre réseau alors que l'horizon ne semble malheureusement pas se dégager sur ce plan.
De nombreuses organisations membres sont affectées par cette crise : réduction de la mobilité des équipes sur le terrain, resserrement des espaces d'intervention, suppression de certaines activités. Pour s'adapter à cette évolution du contexte, les organisations greffent progressivement des activités humanitaires et de paix à celles de développement, mettent en place des mécanismes de gestion de projet en situation de crise sécuritaire.

A l'échelle du réseau, le Conseil d'Administration a dû décider, par précaution et à deux reprises, de fermer le bureau de Ouagadougou, dans des moments de forte tension sociopolitique. Le conseil a également initié une réflexion sur les modalités de présence d'Inter-réseaux en Afrique de l'Ouest. Cette préoccupation majeure sera également à l'ordre du jour de l'agenda 2022, afin d'expliciter les modalités d'une éventuelle délocalisation du siège de Ouagadougou.
Malgré ces difficultés, l'Agence Française de Développement (AFD) a renouvelé sa confiance en notre réseau en nous octroyant une subvention dans le cadre d'un programme de trois ans, présenté lors de l'AG passée. En rappel, ce soutien financier de l'AFD s'élève à 41% du budget total d'IR, et boucler le financement reste un important défi à relever chaque année. La réflexion sur le modèle économique d'IR fait aussi partie des perspectives stratégiques à définir.

En 2021, parmi tous les sujets abordés par IR, les partenariats entre entreprises et Organisations Paysannes ont animé les débats au sein du cycle « secteur privé ». En outre, notre réseau a fait un pas décisif dans l'intégration de la « perspective genre » grâce à un groupe de travail qui a conduit avec brio à l'élaboration d'un ***Grain de sel***, très apprécié de vous, les membres et de nos partenaires sur la visibilisation des savoirs féminins. La réflexion doit se poursuivre pour toucher la prise en compte du genre dans différentes sphères du réseau, dont sa gouvernance.

De nombreuses productions ont été livrées (capitalisations, webinaire, ***Grain de sel*** participatif, etc.) et des nouvelles façons de valoriser les travaux menés ont été expérimentées. L'arrivée dans l'équipe d'une chargée de communication va renforcer la mise en valeur des connaissances produites et diffusées par IR et ses membres.

L'élaboration de la nouvelle stratégie de notre réseau sera au cœur de l'agenda 2022, dernière année du Plan d'Orientation Stratégique (POS) actuel qui court jusqu'en 2022. Le CA a lancé un groupe de travail interne pour piloter une réflexion stratégique à l'horizon 10 ans avec les membres. De cette prospective émanera le POS 2023-2027 qui sera pour nous une nouvelle opportunité d'innover dans les modes d'échanges et de coopération au sein d'un réseau africano-européen plus fort de l'intérieur et plus rayonnant à l'extérieur.

Globalement nous pouvons dire que l'année 2021 a été marqué par un contexte sécuritaire et sanitaire difficile, des réalisations significatives dont nous pouvons être tous fiers et d'importantes évolutions en gestation. Je voudrais féliciter et remercier chacune et à chacun de vous d'avoir été les acteurs de la résilience de notre réseau.
Je voudrais pour finir, rendre un hommage chaleureux et affectueux à François Doligez et Souleymane Ouattara qui ont profondément marqué IR de leurs empreintes et ont passé le flambeau tout en restant actifs dans la vie du réseau. Je leur suis reconnaissante pour les précieux conseils qu'ils m'apportent et qui me permettent de prendre progressivement en main cette lourde mais exaltante responsabilité qui est celle d'assurer la présidence de ce formidable réseau que nous formons.

Gifty Narh Guiella

Présidente d'Inter-réseaux

Inter-réseaux Développement rural

Mission

Inter-réseaux Développement rural, association française loi 1901, est un lieu de débat et d'échanges sur les enjeux du développement agricole et rural en Afrique. Il réunit un réseau de membres africains et européens d'horizon divers (organisations paysannes, ONG, scientifiques, experts et expertes, partenaires institutionnels, techniques et financiers). Sa mission est de faciliter l'action de ce réseau d'acteurs et d'actrices grâce au partage d'informations, la mise en débat, la capitalisation et valorisation d'expériences de terrain et le renforcement de compétences de ses membres.

Les valeurs du réseau

Un engagement auprès des familles rurales africaines

Les membres d'IR sont engagés auprès des femmes et des hommes, des jeunes, des familles qui vivent de l'agriculture et de l'élevage et souhaitent contribuer à la reconnaissance de leur rôle dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le développement socio-économique et la gestion des ressources naturelles.

Une conviction que le partage des connaissances est essentielle à l'action

Inter-réseaux Développement rural a pour vocation de se faire rencontrer une diversité d'acteurs et d'actrices du développement agricole et rural pour partager les connaissances et savoirs issus de leurs expériences concrètes afin d'éclairer et améliorer les pratiques de chacun et chacune au bénéfice des communautés rurales.

Un attachement à la diversité des points de vue

Inter-réseaux Développement rural n'est pas une organisation de plaidoyer et s'attache à promouvoir les échanges et les débats entre une diversité de points de vue et d'expériences.

©P. Delmas

> Notre engagement dans le partenariat repose sur la conviction que les savoirs issus de nos expériences concrètes, proches du terrain et réalisées par les agricultrices, agriculteurs et les éleveuses, éleveurs, doivent être partagés, enrichis de l'expérience des autres et peuvent contribuer à éclairer les pratiques de chacun·e au service des communautés rurales du continent africain.
>
> Au travers de nos actions, de la veille sur l'information, d'échanges structurés à partir de nos expériences et de mise en débat de nos résultats, nous souhaitons œuvrer, de façon concrète et engagée, à la réduction des inégalités d'accès aux savoirs et au partage d'informations avec les producteurs, productrices et leurs organisations pour renforcer mutuellement nos compétences et notre légitimité.
>
> **Charte d'Inter-réseaux**

Un réseau au service des communautés rurales africaines

47 MEMBRES

DES MEMBRES PRESENTS DANS 37 PAYS D'AFRIQUE

PLUS DE 77 MILLIONS D'EUROS DE BUDGET

En 2021, 47 membres dont 26 organisations et 21 membres individuels. Parmi les 26 organisations, 11 sont africaines.

5 organisations issues du monde agricole, 17 organisations de developpement agricole, 4 organisations de communication pour le developpement.

Inter-réseaux rassemble des organisations régionales de producteurs.trices, des associations, des bureaux d'études et des spécialistes en communication. Cela représente plus de 20 millions de producteurs.rices et plus de 60 000 militant·e·s ou membre indirects.

Plus de 2800 personnes salariées dans le monde.

Les 26 organisations membres d'Inter-réseaux représentent plus de 2800 personnes salariées réparties dans le monde. Autant de personnes porteuses d'expériences et de savoirs à partager.

Budgets et chiffres d'affaires annuels cumulés, le réseau représente plus de 219 millions d'euros investis dans le monde pour des actions de coopération internationale.

Inter-réseaux a été créé en 1996. Fin 2021, 81 numéros de la revue *Grain de sel* et 420 Bulletins de veille ont été publiés.

Répartition des membres d'Inter-réseaux par genre

	Femmes	Hommes
Personnes représentant les organisations européennes	4	10
Personnes représentant les organisations africaines	4	8
Membres individuels européens	3	13
Membres individuels africains	0	4
Total	**11**	**36**
	23%	**77%**

23% de femmes au sein du réseau

Sur les 47 membres, organisations ou individus, Inter-réseaux compte 11 femmes et 36 hommes

3 nouveaux membres en 2021

2 organisations et un membre individuel

Nouveaux membres

Inades Formation international

Inades Formation
Servir le bien commun

L'association internationale Inades-Formation (Institut Africain pour le Développement économique et Social – Agri Service - Centre Africain de Formation) a été créée en 1975. Composée de dix associations nationales africaines et d'un secrétariat général, elle fonctionne en réseau et accompagne les organisations paysannes et de la société civile de base en matière de formation agricole et rurale, d'appui accompagnement à la structuration des organisations paysannes (OP) et OBC, d'appui à l'entreprenariat collectif agricole et à l'entreprenariat semencier paysan, de promotion de la participation citoyenne et de la gouvernance locale inclusive, de diversification des modèles de financement communautaire, d'éducation et renforcement des capacités communautaires sur la gestion durable des ressources naturelles, de promotion de l'agroécologie, d'adaptation et résilience au changement climatique.

Réseau FAR

FAR
Réseau International Formation Agricole et Rurale

Le réseau FAR est une association internationale créée en 2006 par des professionnels de la formation agricole issus de différents pays du continent africain. Il a pour principale mission d'accompagner les pays du Sud vers la rénovation de leurs dispositifs de formation agricole et rurale.

Le réseau s'engage à différentes échelles dans :

- La mobilisation d'une expertise adaptée pour la rénovation des dispositifs de formation agricole et rurale
- Le renforcement des capacités des cadres des ministères des secteurs de l'agriculture, de l'enseignement et de la formation professionnelle
- Le partage d'expériences et de connaissances.

Serge Aubague

Serge Aubague est devenu membre individuel d'Inter-réseaux. Ingénieur agronome spécialisé en pastoralisme, en gestion de projets et en partenariat avec la société civile, il travaille depuis plus de 20 ans au Sahel avec plusieurs ONG actives sur les questions pastorales dans la région. Il est un contributeur de longue date aux activités d'Inter-réseaux.

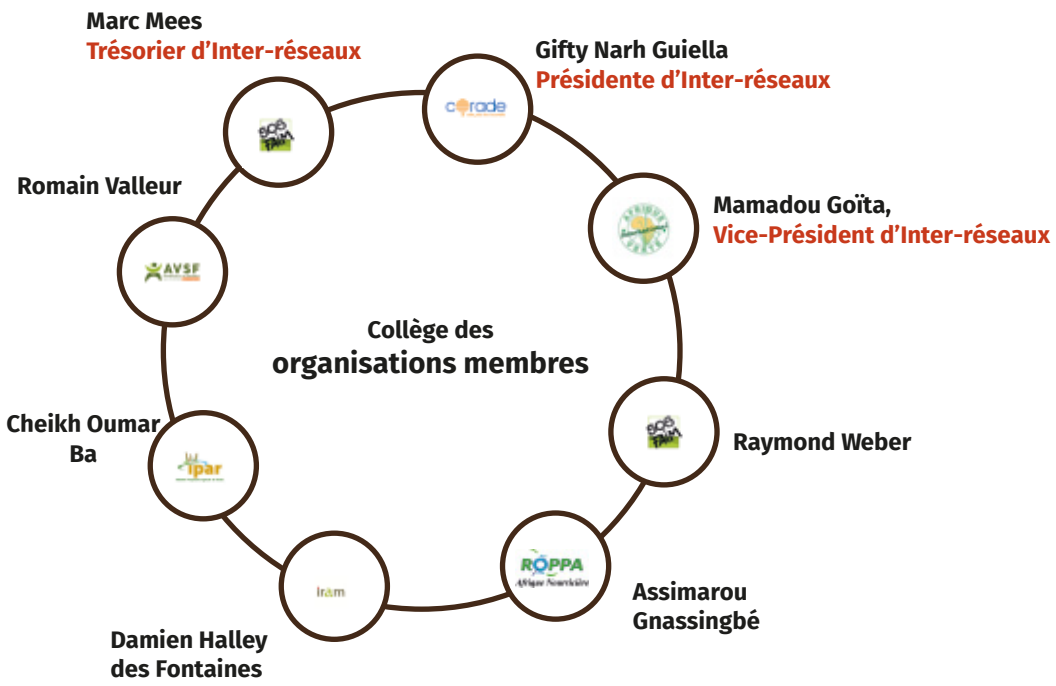
En 2021, plus d'une centaine de personnes se sont impliquées dans les activités d'Inter-réseaux dont **31** pour la réalisation du N°80 de Grain de sel sur les savoirs féminins paru en avril 2021 et **25** dans le cadre du montage du numéro 81 de *Grain de sel* sur le secteur privé. Il s'agit de membres, de partenaires et de spécialistes sur les sujets traités, mobilisés par des membres du réseau.

Inter-réseaux est également membre de la Cité du Développement Durable, association basée sur le site du Campus d'agronomie tropicale - René Dumont à Nogent-sur-Marne. Elle regroupe des acteurs mobilisés sur le développement durable, en particulier dans les pays du Sud, avec comme membres en premier lieu des ONG, des structures de recherche, d'enseignement supérieur sur le développement mais aussi des bureaux d'études et l'AFD.

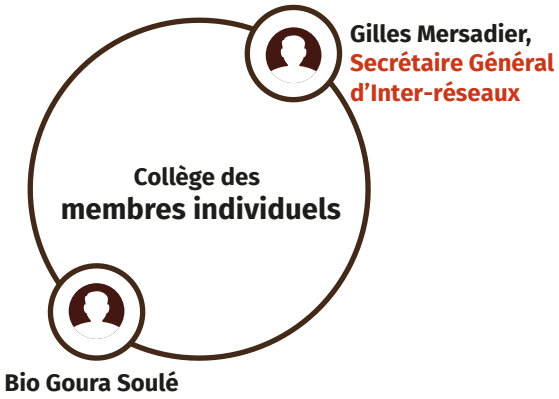
Gouvernance

Conseil d'Administration

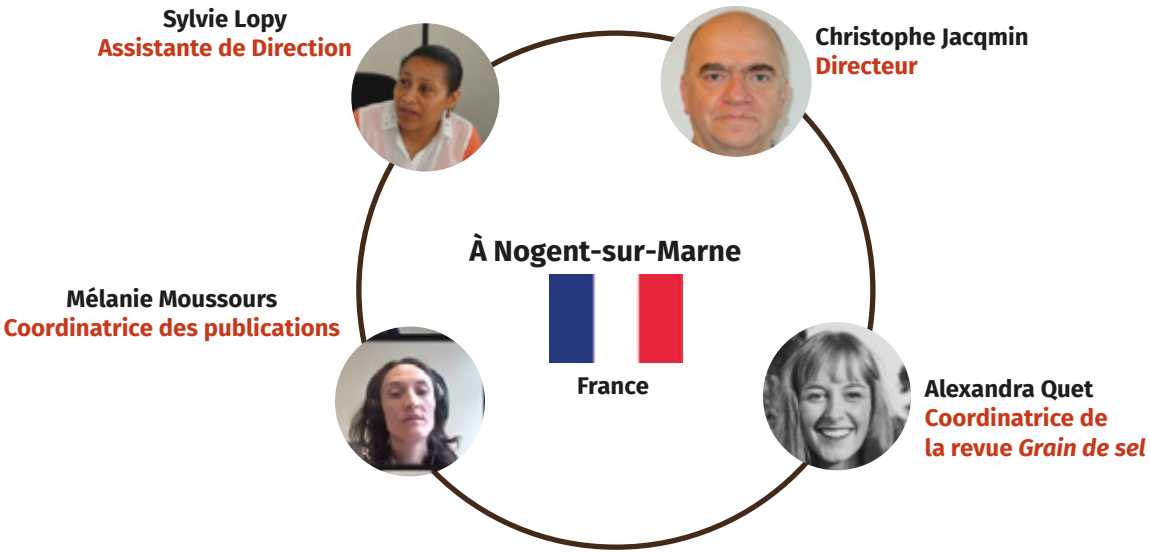
Les orientations d'Inter-réseaux Développement rural sont définies par l'Assemblée générale qui se réunit une fois par an. Elle définit également les sujets prioritaires sur lesquels Inter-réseaux se concentre dans le cadre de ses différentes activités.

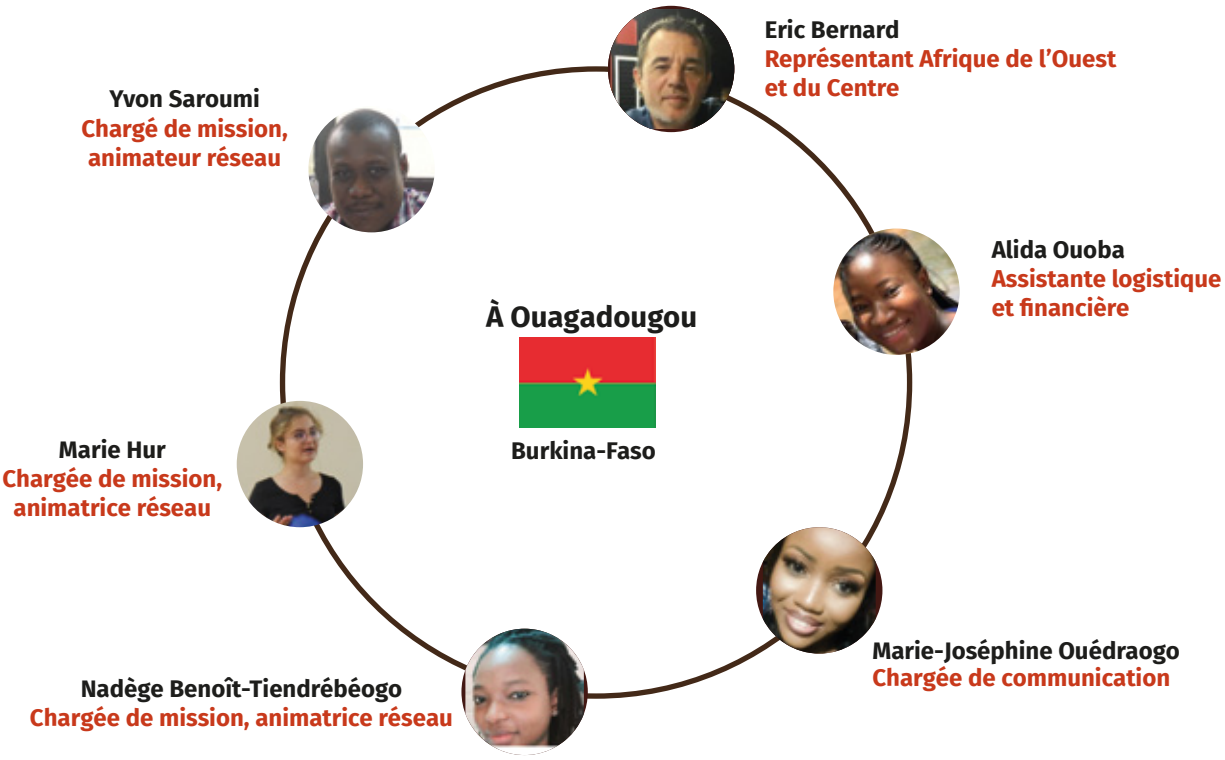


Au cours de l'année 2021, les travaux du conseil d'administration ont concerné plus spécifiquement la finalisation du dossier du triennal 2021-2023 déposé à l'AFD, le suivi des recommandations de l'évaluation externe qui a eu lieu fin 2020, la supervision de l'organisation des activités durant la crise COVID 19, des réflexions stratégiques en lien avec la situation sécuritaire et les conséquences actuelles et potentielles pour IR et son bureau de Ouagadougou.



Equipe technique (au 31 décembre 2021)





Un séminaire d'équipe à Ouagadougou en janvier 2021

Les séminaires d'équipe sont des moments privilégiés d'échanges pour l'équipe technique et représentent une occasion de réfléchir ensemble à des sujets stratégiques, opérationnels ou organisationnels. En 2021, l'équipe a réfléchi à ce qu'apporte et peut apporter le fonctionnement en réseau de l'association et à la meilleure façon d'en faire bénéficier les membres, les partenaires et la communauté du développement agricole et rural.

Contexte 2021 - Les systèmes alimentaires au coeur des débats sur fond de crises politiques, sécuritaires et alimentaires

Affluence de gros ruminants au niveau d'un point d'eau

L'année 2021 s'est malheureusement ouverte pour la communauté du développement agricole et rural sur le décès de Bernard Njonga, militant de la cause paysanne, fondateur du Saild et de la "Voix du Paysan" et de l'ACDIC avec laquelle il avait mené la "guerre du poulet" en défenseur des producteurs locaux et de la souveraineté alimentaire de son pays. Sa disparition, au moment où se préparait le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires[1], a fait écho aux débats entourant l'organisation de cet événement. Alors que de nombreuses organisations appellent à une transformation en profondeur des systèmes alimentaires, le Sommet est apparu pour de nombreuses organisations de la société civile comme trop peu inclusif et accordant une trop grande place au secteur privé agro-industriel et aux scientifiques tournés vers les modèles de révolution verte au détriment des OP et des agricultures familiales. Le sommet a débouché sur l'engagement de plus de 150 pays à transformer leur système alimentaire pour lutter contre la faim dans le monde, le changement climatique et la perte de la biodiversité. En Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso a, par exemple, mis l'accent sur le droit à l'alimentation qu'il souhaite inscrire dans sa constitution.

Une année de fortes turbulences

Ces annonces ont été faites dans un contexte politique et sécuritaire ouest-africain instable et sur fond de crise alimentaire et nutritionnelle. 2021 a connu une série de coups d'Etat militaires ou "institutionnels", au Tchad, au Mali, en Guinée puis au Burkina-Faso en janvier 2022. Désillusion démocratique des populations face à la corruption et à la dégradation des services publics fondamentaux, échec face aux menaces terroristes/djihadistes, exaspération vis-à-vis de la présence de l'armée française au Sahel et faiblesse des institutions régionales sont autant de facteurs qui ont mené à ces bouleversements (RFI, janvier 2022[2] ; Le Monde, avril 2022[3]). L'insécurité a fortement augmenté, particulièrement dans la zone des trois frontières, continuant d'aggraver la situation humanitaire. Le nombre de personnes déplacées a été multiplié par 10 depuis 2013 pour atteindre le nombre de 2,1 millions en fin 2021. Le Burkina Faso est particulièrement touché avec un nombre total de personnes déplacées internes de plus de 1,5 million à la fin de 2021 représentant six personnes déplacées sur dix dans le Sahel (UNHCR, décembre 2021[4]). Le Mali et le Niger ne sont pas en reste et ont vu également nombre de personnes obligées de quitter leur foyer.

27 millions de personnes souffrant de la faim

Fin 2021, le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) annonçait 23,7 millions de personnes en situation de crise alimentaire mais dès avril 2022 plus de 27 millions de personnes avaient besoin d'assistance alimentaire et nutritionnelle d'urgence. Et ce nombre pourrait atteindre les 38 millions de personnes avec la période de soudure (juin-août 2022). La région se trouve face à la pire crise alimentaire depuis 10 ans. Le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Tchad et le Nigéria sont particulièrement touchés. Si la production céréalière a chuté dans certaines régions sahéliennes, la crise est toujours multifactorielle mais aussi très hétérogène au sein des pays. La production brute malienne, par exemple, était excédentaire mais certaines zones n'ont pas pu produire à cause de l'insécurité. Sécheresse, inondations, déficits fourragers accentués par les feux de brousse, insécurité, conflits et déplacements, fermeture des frontières en réponse au Covid-19, restriction de la transhumance par certains pays, hausse du prix des intrants et des denrées alimentaires, faiblesse des stocks de proximité, tous les ingrédients de la crise alimentaire se renforcent les uns les autres, la guerre en Ukraine venant se surajouter. Les organisations actrices de la sécurité alimentaire et nutritionnelle appellent à un "changement de paradigme", à "l'engagement de tous", à agir à la fois sur la situation d'urgence en levant des fonds pour l'aide alimentaire tout en investissant dans des politiques agricoles structurelles pour renforcer la résilience des populations face aux chocs. Le nexus humanitaire-développement-paix fait toujours débat notamment sur la manière de procéder.

Les OP, entre gestion de crise et préparation de l'avenir

De fait, les OP sont de plus en plus investies dans le domaine de la gestion et prévention des crises, les populations rurales étant aux premières loges de la crise. Les organisations pastorales ont eu à cœur de faire entendre la voix des éleveurs[5] et d'interroger la crise du pastoralisme. Plus généralement, les OP ont renforcé leurs dispositifs de veille et d'information, ont constitué ensemble le Comité de veille et d'action (CVA) "pour susciter l'engagement des OP, des agriculteurs, des éleveurs, des pasteurs, de la société civile aux côtés des Etats et des OIG dans la gestion efficace des crises" et ont mis en place des actions d'appui aux populations rurales (acquisition d'intrants, mécanismes d'entraides, champs écoles, etc.).

[1] https://bit.ly/3Mmjj2e

[2] https://bit.ly/3xLB7PZ

[3] https://bit.ly/3K3OjSP

[4] https://bit.ly/3Mrkyx9

[5] https://bit.ly/3vARexp

La déclaration des jeunes ambassadeurs du pastoralisme

Elles continuent leur plaidoyer pour la mise en place de politiques agricoles protectrices des agricultures familiales, cohérentes et financées dans un contexte où peu de pays respectent les engagements de Malabo (rapport FAO[6]) sur les dépenses publiques agricoles en Afrique sub-saharienne. Elles ont également mis l'accent sur l'avenir et les générations futures : le RBM s'est tourné vers les jeunes avec la Déclaration des jeunes ambassadeurs du pastoralisme[7]; le ROPPA a consacré le dernier rapport de l'Observatoire des Exploitations Familiales à la question des jeunes (Rapport OEF n°3[8]). L'étude interroge les trajectoires des jeunes et leur perception de l'exploitation familiale alors que ceux-ci semblent délaisser le métier de leurs parents et parfois s'engager dans des voies dangereuses notamment de la migration. Elles montrent que tous les jeunes, dans leur diversité, ne sont pas détournés de l'exploitation familiale et que celle-ci peut aussi être un horizon souhaitable.

Quelques faits marquants pour IR en 2021

Janvier
- **Séminaire d'équipe**

Avril
- ***Grain de sel n°80 :*** Savoirs féminins, quelle contribution à la sécurité alimentaire ?

Juillet
- **Assemblée Générale à distance**

Septembre
- **Webinaire : diversité des modèles de laiterie, quels défis et opportunités pour la structuration des chaînes de valeur lait local ?**
- **Mini-formation Genially™, outil de présentation interactive**
- **Table Ronde Tropikantes et valorisation GDS 80**

Novembre
- **Publications secteur privé**
  - Partenariat entre organisations de producteurs et entreprises
  - Leçons à tirer d'expériences récentes en Afrique de l'Ouest et de l'Est
  - Le secteur privé dans les filières agro-alimentaires au Burkina Faso
  - Partenariat SCOOPS-PR BARAKADI
  - NAFASO : Mise en place d'un partenariat pour la production et la commercialisation du riz

Décembre
- ***Grain de sel n°81 :*** **Systèmes alimentaires, contributions des partenariats producteurs-entreprises**
- **Bulletin de veille spécial 10 ans de Synthèses d'IR**

[6] https://bit.ly/38fCOdK

[7] https://bit.ly/3CKz1yQ

[8] https://bit.ly/3y1FarV

1. Capitaliser pour renforcer ses capacités

Inter-réseaux met à disposition de ses membres et partenaires ses compétences et savoir-faire en matière de gestion des connaissances et de capitalisation. Pour cela, Inter-réseaux est associé à un certain nombre d'initiatives, de programmes et projets portés par ses membres ou partenaires et pour lesquels capitalisation et gestion de l'information sont planifiées. La démarche d'Inter-réseaux consiste le plus possible à se positionner comme accompagnateur des processus de capitalisation au fil des projets avec comme objectif de renforcer les capacités de ses membres dans ce domaine. Inter-réseaux est également amené à proposer des formations ou appuyer les membres dans la production ou la valorisation de contenus.

Intrants de synthèse et transition agroécologique

En 2021, Inter-réseaux a été mobilisé par l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) d'Agriculture Comparée et de Développement Agricole d'AgroParisTech pour l'animation d'une réflexion collective portant sur la question du rôle et de la place des intrants de synthèse et de l'énergie fossile dans la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest. Dans le cadre de cette réflexion financée par l'AFD, la modalité d'échange retenue s'appuie sur l'organisation de plusieurs temps d'échange-débat avec 20 à 30 personnes, tant en Afrique de l'Ouest qu'à Paris où de nombreux organismes promouvant l'agroécologie sont basés.
Inter-réseaux a donc appuyé AgroParisTech à travers l'organisation et l'animation de deux temps d'échanges autour de la question centrale de la réflexion. Le premier atelier organisé les 14 et 15 juin 2021 à Bohicon au Bénin a regroupé les acteurs de la filière coton (OP, responsables administratif, filière, commerçants, industriels) et du projet de promotion de la transition agroécologique en production cotonnière ainsi que des acteurs engagés dans la production de coton biologique pour débattre de la question. Les 09 et 10 décembre 2021, Inter-réseaux a organisé un deuxième atelier à Ouagadougou au Burkina autour de cette même question mais avec comme participants, les représentants des organisations paysannes et de producteurs mobilisés dans différentes régions et filières agricoles ainsi que différentes associations et plateformes travaillant sur la question. Pour chacun de ces ateliers, un verbatim retraçant les contributions et échanges entre les participants a été élaboré par Inter-réseaux.

Les participants de l'atelier à Ouagadougou

Il faut préciser que la réflexion se poursuivra en 2022, avec l'organisation par AgroParisTech d'un dernier atelier d'échange qui réunira à Paris les acteurs des ONGs intervenant sur le sujet. Les éléments collectés dans le cadre de ces différents ateliers seront exploités en vue de la production d'une synthèse sur cette question.

Capitalisation du projet Ten-Viiga

Inter-réseaux a accompagné le processus de capitalisation du projet Ten-Viiga (un sol vivant pour une production durable), mis en œuvre au Burkina Faso par l'ONG Iles de Paix en partenariat avec l'Association pour la Recherche et la Formation en Agroécologie (ARFA).
Ce projet a consisté au renforcement des capacités de 150 familles pour une agriculture familiale durable, principalement dans la région de l'Est du pays. Pour se faire, il s'est décliné en trois composantes à savoir (i) l'agroforesterie et la régénération naturelle assistée, (ii) la production de biofertilisants, et (iii) les techniques de récupération et de protection des terres dégradées.
À l'issue de la réunion de cadrage qui a eu pour objectif de préciser les besoins d'Iles de Paix, des outils de collecte de données ont été conçus et mis à sa disposition afin d'obtenir les informations nécessaires à la poursuite du processus. Un atelier de capitalisation a ensuite été organisé dans les locaux d'IR, toujours dans le but de rassembler des données pertinentes. Cet atelier a réuni l'équipe d'Iles de paix, l'équipe projet de ARFA, les bénéficiaires directs, ainsi que les autres partenaires de mise en œuvre du projet. Il a permis de creuser davantage les informations précédemment obtenues, de collecter de nouvelles informations et d'orienter la phase des entretiens individuels qui allait être menée. Cette dernière phase de collecte a permis de rédiger et de soumettre un document de capitalisation à Iles de Paix. En perspective, la possibilité d'un accompagnement pour l'organisation d'un atelier de partage des résultats de cette capitalisation a été évoquée.

Atelier de capitalisation

Sahéliens et Sahéliennes 2040

Comité d'organisation de Sahéliens et Sahéliennes 2040

Ce projet piloté par l'AFD (division Innovations Recherche et Savoirs) est conçu comme un exercice prospectif d'intelligence collective trans-sectoriel avec la volonté d'injecter en particulier de la créativité, de la prise de recul, de l'écoute de soi et des autres pour imaginer un futur désirable pour le Sahel en 2040. L'AFD a sélectionné 25 personnes issues de huit pays du Sahel et d'Afrique de l'Ouest, avec des spécialisations dans des secteurs divers (audiovisuel, enseignement, urbanisme, agronomie, défense, économie, etc.). Ils suivent depuis octobre 2020 différents temps d'échange et de formation autour de la prospective positive et de la construction d'un projet dont la première étape (2021-2025) consisterait en la construction du futur souhaitable en 2040. Ce programme est parrainé par Monsieur Felwine Sarr, économiste, philosophe et artiste.

Il bénéficie de la mobilisation des Ateliers de la Pensée, de l'Institut des Futurs souhaitable, et du bureau d'étude Zeyde.

En 2021, IR a participé à plusieurs rencontres en digital et a apporté son appui technique, communicationnel et logistique. La dernière rencontre du projet a eu lieu à Ouagadougou en juin 2021 et plusieurs personnes de l'équipe et du réseau ont participé à son organisation et à différents moments forts qui ont conduit les participants et participantes à concevoir des idées de projets sur la région du Sahel. IR a aussi participé au "coaching" du groupe qui travaillait sur un projet intitulé « Sahel vert » via le développement de l'agriculture urbaine. En complément IR a participé aux réunions de pilotage du projet et aux échanges sur le processus évaluatif.

Consommer local - Pafao "animation pays"

En 2021, Inter-réseaux a poursuivi son appui au CFSI dans le cadre de la facilitation du dispositif « animation-pays ». Pour rappel, le dispositif animation-pays est une initiative du CFSI mise en place depuis 2020 dans le cadre du programme Pafao. Il vise deux principaux objectifs à savoir (i) renforcer les réseaux actifs en Afrique de l'Ouest dans leur action pour le consommer local comme moyen de réalisation du droit à l'alimentation, et (ii) faire monter en puissance le consommer local et les systèmes alimentaires territorialisés grâce à l'analyse des freins et des leviers pour la réalisation du droit à l'alimentation en dessinant des champs concrets d'action.

Première journée du dispositif « animation-pays »

Depuis 2021, le dispositif s'étend sur 4 pays de la région à savoir le Bénin, le Burkina Faso, le Togo et le Sénégal. Il regroupe les acteurs impliqués dans les initiatives en faveur du « consommer local » avec un focus sur le sujet de l'alimentation scolaire comme outil de promotion du consommer local. Au cours de cette année, Inter-réseaux a facilité l'organisation et l'animation de plusieurs temps d'échanges entre les acteurs mobilisés dans le dispositif au niveau des pays. Au niveau régional, un 1er atelier régional a été organisé en décembre 2021 à Dakar et a permis de regrouper les acteurs impliqués au niveau des différents pays pour échanger sur les enjeux et défis de la pérennisation de l'alimentation scolaire, et contribuer au renforcement de la coordination et la synergie entre acteurs pour un cadre favorisant les achats locaux pour l'alimentation scolaire dans la sous-région Afrique de l'Ouest. En plus de cet atelier, différents entretiens avec des porteurs d'initiatives sur les cantines scolaires ont été conduits par Inter-réseaux et permettront d'élaborer des fiches d'expériences qui seront diffusées en 2022.

Covid-19 et effets sur les exploitations familiales agropastorales

Le projet d'appui à la définition et la mise en place des mesures pertinentes et durables en réponse aux effets de la COVID-19 dans le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest et du Centre est une initiative de l'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en Savane (APESS), qui bénéficie de l'appui du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) à travers son programme sur les systèmes alimentaires résilients au climat. Il s'agit d'un projet de recherche qui couvre huit (8) pays de la région Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC) à savoir le Burkina Faso, le Niger, le Cameroun, le Tchad, le Nigeria, le Sénégal, le Mali, et la Guinée Bissau. L'objectif général de ce projet est d'accompagner les décideurs dans la définition et la mise en place des mesures pertinentes en réponse aux effets de la COVID-19 dans le secteur de l'élevage, par la production et la vulgarisation d'évidences à travers une démarche scientifique sensible à l'approche genre.
Après avoir accompagné l'APESS dans la formulation de ce projet, Inter-réseaux a été mobilisé dans le consortium de mise en œuvre avec d'autres acteurs à savoir l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles du Burkina Faso (INERA), l'Université de Parakou (UP), et la fondation Akvo. Inter-réseaux a été fortement impliqué dans les différentes étapes de mise en œuvre de ce projet de recherche depuis l'atelier de cadrage méthodologique jusqu'à l'atelier de partage des résultats aux acteurs de la région, en passant par les étapes d'exploitation des données et de production de connaissances. Inter-réseaux a été spécifiquement responsabilisé sur le volet gestion des connaissances dans le cadre du projet notamment à travers la conduite d'une revue bibliographique ayant permis l'élaboration d'une synthèse documentaire sur la situation des exploitations familiales agropastorales face à la pandémie de Covid-19 en Afrique de l'Ouest et du Centre, et la valorisation des résultats de recherche en notes politiques à destination des décideurs politiques des pays couverts par le projet.

Accompagnement de TRIAS pour la capitalisation du programme CAT 2017 - 2021

TRIAS a mis en œuvre au Burkina Faso et en Guinée un programme dénommé "connecter, autonomiser et transformer pour un monde durable et inclusif" (CAT) sur la période de 2017 à 2021, avec le cofinancement de la Coopération belge au développement. Dans ce cadre, 15 organisations de membres (OM) d'agriculteurs familiaux (filières riz, oignon, pommes de terre et karité) et d'entrepreneurs familiaux ont été accompagnées. En fin de programme et à la veille de la mise en œuvre du prochain programme quinquennal, TRIAS a fait appel à Inter-réseaux Développement rural pour l'accompagner dans la conduite de la capitalisation de ce programme.
La particularité de cette capitalisation est d'avoir mis TRIAS et ses partenaires au centre du processus afin de favoriser l'appropriation progressive de la démarche de capitalisation. Un atelier de cadrage en ligne, impliquant les équipes de TRIAS, des partenaires et des OM bénéficiaires du programme, a permis de renforcer les capacités des acteurs sur l'approche de la capitalisation et d'identifier de manière participative les sujets de capitalisation. Des responsables ont été nommés sur chacune des thématiques à capitaliser ; ils ont été chargés d'adapter les outils de collecte de données proposés et de conduire les entretiens. Inter-réseaux a accompagné les acteurs aux différentes étapes pour garantir la qualité du processus. L'amendement des produits de capitalisation conçus par Inter-réseaux sur la base des données collectées par TRIAS s'est fait de manière participative.
Un rapport global de capitalisation a été élaboré. De plus, pour favoriser une large diffusion des résultats de la capitalisation, des plaquettes synthétiques ont été produites sur chacune des 4 thématiques de capitalisation : (i) la trajectoire du leadership "LEATRA" ; (ii) "SPIDER", un outil participatif de diagnostic et de suivi des OM ; (iii) la trajectoire genre, pour faciliter l'inclusion dans les OM ; (iv) l'éducation financière et les partenariats avec les IMF.
À l'issue du processus de capitalisation, une réunion bilan a été organisée en ligne avec les équipes de TRIAS au Burkina Faso et en Guinée, afin d'identifier les forces et les faiblesses du processus de capitalisation conduit et de formuler des recommandations utiles à la poursuite de l'internalisation de la capitalisation au sein de TRIAS.

Capitalisation au fil de l'eau des expériences du PREDIP

Le PREDIP (Programme Régional de Dialogue et d'Investissement pour le Pastoralisme et la transhumance au Sahel et dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest) est une initiative financée par l'Union Européenne dans huit pays dont trois sahéliens (Burkina Faso, Mali, Niger) et cinq pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Togo), pour renforcer la contribution du pastoralisme et de la transhumance transfrontalière à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, au développement socio-économique équitable et à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Les activités sont mises en oeuvre par le Centre Régional Agrhymet (Composante 1), Care Danemark, SNV et les 3 OPR (Composante 2), Acting For Life (Composante 3), le Centre régional de Santé animale (Composante 4) et le Secrétariat Exécutif du CILSS qui assure la coordination régionale du projet (Composante 5).

Le PREDIP s'inscrit dans un contexte où, suite au colloque de N'Djamena et à la déclaration de Nouakchott de 2013, plusieurs initiatives régionales sur le pastoralisme ont vu le jour (PRAPS, PEPISAO, PACBAO, MOPSS) ou sont en formulation. La capitalisation des expériences du programme et le partage des leçons apprises au profit des acteurs du pastoralisme relèvent donc d'un intérêt stratégique pour la mise en œuvre des projets et programmes en cours ainsi que la formulation d'autres initiatives. Le PREDIP a opté pour un processus de capitalisation dit "au fil de l'eau" qui permet de documenter les bonnes pratiques, les succès et les échecs, de façon continue tout au long de la mise en œuvre du projet, afin de contribuer au meilleur pilotage du projet.

Photo de famille avec l'ensemble des participants à l'atelier

L'Unité de Coordination Régionale (Composante 5) s'est attaché les services d'Inter-réseaux pour appuyer les composantes dans le processus de capitalisation au fil de l'eau. Au cours de l'année 2021, Inter-réseaux a élaboré un document méthodologique comprenant notamment des outils "types" pour la collecte des données. Un atelier de partage formatif a été organisé à Accra en octobre 2021 pour faciliter la prise en main de la méthodologie par les composantes et pour accompagner le choix des thématiques à capitaliser. Cet atelier a également été l'occasion de partager des retours d'expériences sur les processus de capitalisation déjà menés par les composantes 2 et 3 et de définir collectivement une problématique centrale devant servir de fil conducteur pour la capitalisation du PREDIP : « Mobilité apaisée du bétail, clé de voûte des systèmes de production et de commercialisation en Afrique de l'Ouest ». Chaque composante est désormais en charge de la collecte des données et de l'élaboration de deux notes de capitalisation, avec l'appui d'Inter-réseaux. Des indications et notes méthodologiques complémentaires ont été fournies pour renforcer l'accompagnement des composantes. Néanmoins, compte-tenu de la durée différente de fin de mise en œuvre des composantes, et du retard pris dans le processus de capitalisation au fil de l'eau, des aménagements du processus ont été envisagés et discutés avec l'Unité de Coordination Régionale.

2. Débattre et produire de nouvelles connaissances

Cet axe, comme le suivant, participe de la mission d'information collective d'Inter-réseaux. L'animation de cycles thématiques d'échanges, la réalisation de publications participatives en collaboration étroite avec les membres et partenaires (***Grain de sel***, ***Synthèses***, ***Bulletins de veille spéciaux***) contribue grâce aux partages d'informations et d'expériences à la production de nouvelles connaissances.

Secteur privé & structuration des filières

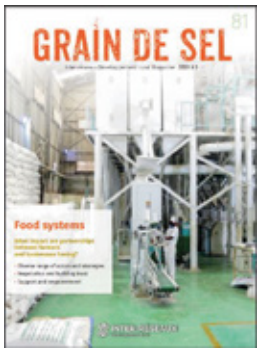
Le cycle thématique « secteur privé »[9] a été un axe majeur de l'animation au sein d'IR en 2021. C'est sous l'angle des partenariats entre OP et entreprises qu'IR et ses partenaires se sont intéressés à la question du "secteur privé". En effet, ces partenariats sont mis en avant comme un modèle de structuration des filières permettant d'intégrer plus équitablement et durablement les petits producteurs. Les études et échanges ont permis de s'interroger sur les atouts et risques liés à ces partenariats, les modèles à promouvoir pour des systèmes alimentaires territorialisés et sur le rôle des OP.

Des études et des capitalisations

Suite à un long processus de capitalisation entamé en 2019, Inter-réseaux a publié en 2021 une synthèse des leçons apprises sur les partenariats entre OP et entreprises[10] , réalisée avec le FIDA. Elle s'appuie principalement sur les enseignements tirés de la capitalisation de quatre expériences dont la dernière a été effectuée en 2021, une revue bibliographique et les contributions des participants au cycle thématique.

Inter-réseaux a également mené une étude de cas sur le secteur privé dans les filières agro-alimentaires au Burkina Faso[15]. Elle propose un état des lieux des acteurs et une cartographie des dispositifs d'appuis. Elle invite à être mise en discussion pour identifier les bonnes pratiques d'appui aux opérateurs privés de l'agro-alimentaire, au regard de l'implication des agricultures familiales dans les filières et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Un *Grain de Sel* collaboratif "Systèmes alimentaires et partenariats OP - entreprises"



Lancée en 2020, la dynamique autour du *Grain de Sel* n°81[16] sur le secteur privé s'est poursuivie en 2021. La problématique du numéro a permis de faire le lien entre un champ d'étude central pour les chaînes de valeur agricoles, les partenariats et une notion au cœur des dynamiques de transition et des réflexions internationales : les systèmes alimentaires.
Le processus participatif d'élaboration a permis de valoriser les réflexions et travaux conduits sur le long cours et de mobiliser une large diversité de personnes impliquées autour du cycle thématique "secteur privé". Pensé comme un outil d'animation du cycle, il a permis d'approfondir la mise en débat et les contenus collaboratifs, via des sondages, des séances de travail ouvertes à l'ensemble du groupe, un article de débat qui traduit les échanges du cycle autour de la définition du secteur privé et de sa diversité illustrée par une galerie de portraits[17] issue d'un appel à proposition ad hoc, un premier webinaire[18] pour Inter-réseaux autour des différents modèles de laiterie présents en Afrique de l'Ouest, et qui fait l'objet d'un article de synthèse dans le numéro *Grain de sel*. S'ajoute également une interview croisée[19] avec Steven Lefaou (Jokkoo conseil) et Maureen Jorand (CCFD-Terre solidaire) sur la souveraineté alimentaire et son articulation avec la notion de système alimentaire. Le numéro a été traduit en anglais en 2022 grâce au soutien du FIDA.

Participation et animation de rencontres

IR a restitué au groupe de travail deux webinaires, l'un sur "unités de farine infantile"[20] et l'autre sur "le financement du secteur privé" et a participé à la facilitation d'une concertation en amont du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (rôle des PME dans les systèmes alimentaires)[21] qui a également fait l'objet d'une restitution.

- Une liste de discussion de 41 membres (+10 en 2021), 61 conversations dans le fil de discussion et 35 ressources issues d'une veille collaborative
- Un espace débat sur le site : 42 ressources sélectionnées ; diffusion des études et publications réalisées, informations sur le cycle ;
- Un sondage auprès des membres pour améliorer la connaissance et la visibilité de leurs expériences et approches sur la thématique du "secteur privé".

Perspectives 2022 - Secteur privé et financement

Ces dernières années, le cycle thématique "secteur privé "a été le plus dynamique de tous. Il a fait l'objet de plusieurs travaux de réflexion qui méritent d'être davantage valorisés en 2022. En outre, en 2022, l'animation du cycle connaîtra une légère orientation pour travailler davantage sur la sous-thématique "secteur privé et financement" . En effet, les différents sujets traités sur la question de l'implication du secteur privé dans l'agriculture africaine ont mis en exergue la problématique de l'accès aux financements au niveau de presque tous les maillons des chaînes de valeurs agricoles. Ce à quoi une multitude d'acteurs du développement (bailleurs, ong etc) tentent d'apporter des réponses et qui représente une formidable opportunité pour Inter-réseaux de jouer une fois de plus pleinement son rôle.

9 https://bit.ly/3z7FJhP
10 https://bit.ly/3ldMDwP
11 https://bit.ly/3LiKhYw
12 https://bit.ly/3MsrytC
13 https://bit.ly/37A4wlR
14 https://bit.ly/3DBsiZc
15 https://bit.ly/35E4GXU
16 https://bit.ly/31JiVJ0
17 https://bit.ly/3OykhtR
18 https://bit.ly/3FvZZMt
19 https://bit.ly/38ecb9g
20 https://bit.ly/3vGg4f3
21 https://bit.ly/3vFhYg3

Lait

2021 a été l'occasion pour IR de s'intéresser à la filière lait local. Un groupe de travail a été constitué et a débouché sur plusieurs publications : d'abord, un entretien[22] avec l'entreprise Kossam SDE mené par JD. Cesaro du Cirad et qui a été discuté au sein du groupe de travail et un bulletin de veille spécial [23] "rôle des entreprises et des OP dans le développement des filières lait local". Le webinaire mentionné ci-dessus a ensuite été organisé en septembre : des personnes représentant la mini-laiterie de Banfora, l'entreprise Tiviski et les entreprises partenaires Kirène et Soddial ont partagé leurs expériences avec les plus de 70 participants. Les expériences partagées ont été valorisées sous divers formats. Une synthèse des échanges et des caractéristiques majeures des trois modèles de laiterie a donné lieu à un article dans le numéro Grain de sel 81. Il s'agissait de rendre compte de la complémentarité de ces trois expériences au vu des enjeux de développement de la filière dans la région. Une infographie comparative des modes d'organisation des laiteries, de leurs impacts positifs, aspects innovants et contraintes a également été réalisée. Enfin, la valorisation de l'événement s'est faite par le montage et la diffusion de plusieurs capsules vidéo des interventions.

Conseil agricole

Après une année 2019 riche en production et débat, 2020 a été consacrée à la finalisation et à la diffusion des productions du groupe de travail. 2021 a été la première année pleine du projet Acotaf (Renforcer le conseil agricole pour Accompagner les Transitions agroécologiques de l'Agriculture Familiale en Afrique sub-saharienne) financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères français. Il est mené en consortium avec le Rescar-AOC (Réseau des Services de Conseil Agricole et Rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre) et l'Iram sous la direction du CIRAD. L'action majeure de l'année a été la réalisation d'états des lieux de la prise en compte des transitions agroécologiques dans la fourniture des services de conseil agricole dans 5 pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée et Niger). La traduction en anglais des publications sur le conseil (***Synthèse*** de la note technique, ***Grain de sel n°77***, ***Bulletin de synthèse***) a été poursuivie. IR a accueilli dans ces bureaux de Ouagadougou le Rescar AOC qui est en cours de structuration et a participé à la mise en place de ses outils de gestion. Cela sera fait en cohérence avec le projet Acotaf mais aussi en lien avec le travail mené en partenariat avec AgroParisTech (cf. supra).

Les champs-école paysans, une approche novatrice de conseil agricole

[22] https://bit.ly/3OrqGqZ

[23] https://bit.ly/3x9ZNyn

[24] https://bit.ly/3H4xya5

[25] https://bit.ly/3LdvT3E

Pastoralisme

Au cours de l'année 2021, Inter-réseaux a poursuivi la veille thématique sur le pastoralisme et a pris part à plusieurs rencontres régionales (Comité de pilotage de PRODIATA à Ouagadougou en juillet 2021 ; Comité de pilotage du PREDIP à Accra en octobre 2021 ; Atelier bilan du PAMOBARMA organisé par AFL à Grand Bassam en novembre 2021 ; Colloque régional sur la sécurisation du foncier agro-pastoral à N'Djamena en novembre 2021). Un travail de valorisation de l'information sur le pastoralisme a été entamé. Une synthèse illustrée a notamment été produite avec le RBM sur l'impact de la covid sur les communautés pastorales[24]. Ce format visuel et synthétique vise à valoriser les éléments clés issus du travail de veille et de suivi du RBM sur les impacts de la pandémie sur les ménages pastoraux et agropastoraux. La synthèse souligne que, si les mesures de riposte à la Covid-19 ont aggravé la vulnérabilité des éleveurs et des éleveuses dans un contexte de crises multiples, l'insécurité reste le principal frein à la mobilité pastorale. La synthèse illustrée a été traduite en anglais[25]. Afin d'améliorer la diffusion et l'impact des idées clés de la synthèse, des posters ont été conçus et ont fait l'objet d'une campagne de diffusion sur les réseaux sociaux d'Inter-réseaux (twitter, facebook et LinkedIn). Le suivi statistique des campagnes de diffusion des posters a montré l'intérêt de ce type de support sur les réseaux sociaux pour valoriser l'information produite (voir infographie ci-dessous).

Synthèse illustrée "L'impact du Covid-19 sur les communautés pastorales. "Nombre de vues sur les réseaux sociaux (diffusion de la synthèse vs. diffusion des posters)

La valorisation de l'information sur le pastoralisme apparaît comme un enjeu majeur dans un contexte de méconnaissance de ce système de production et de perceptions clivées. Cette problématique d'information et de communication sera au centre de la relance du cycle thématique sur le pastoralisme en 2022.

Genre et développement rural

Grain de sel n°80 – Savoirs féminins, quelle contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ?

Explorer la thématique du genre à travers la notion de "savoirs féminins" et interroger leur contribution, dans leur diversité et leurs spécificités, à la sécurité alimentaire, telle était l'ambition du numéro 80 de la revue. Lancé au dernier trimestre 2020 avec la constitution d'un comité de rédaction spécialisé sur le genre associant des points de vue scientifique et opérationnel, il est sorti en avril 2021. Une table ronde avec AgTer, le GRET et AVSF (3 membres d'IR présents sur le Jardin d'agronomie tropicale) a été organisée à Nogent-sur-Marne à l'occasion du festival étudiant les Tropikantes et a permis de continuer à croiser les regards et les expériences sur ce sujet.

Les activités concernant les questions de genre ont été poursuivies de trois façons : d'abord, à travers la veille et la pérennisation d'une liste de diffusion genre qui permet de relayer des ressources ou événements sélectionnés ; ensuite, dans le lancement d'une Synthèse d'IR sur les liens entre travail non rémunéré des femmes rurales, sécurité alimentaire et nutritionnelle et protection sociale, faisant également écho au thème du ***Grain de sel*** n°79 sur les filets sociaux de sécurité alimentaire ; enfin, dans l'amorce de la mise en place du cycle méthodologique genre. Il est apparu , concernant la ***Synthèse***, que l'ampleur des débats nécessitait d'intégrer les travaux réalisés dans le cycle genre et d'en tirer davantage une note de réflexion que d'une Synthèse afin de donner toute latitude à l'expression des différents points de vue.

3. Diffuser l'information pour partager le savoir

Réduire les asymétries d' information et aider à gérer l'infobésité qui voit un flux d'information croissant grâce aux progrès du numérique est une mission structurelle d'Inter-réseaux. La veille, les *Bulletins de veille*, les *Notes de lecture* ou entretiens d'acteurs participent de cet axe, de même que les actions transversales de communication et diffusion.

Veille

Inter-réseaux réalise une veille en continue sur le développement agricole et rural en Afrique de l'Ouest et du Centre. En 2021, 684 ressources (articles d'analyse, études, rapports, bulletins d'informations, émissions radio, vidéo) ont été identifiées comme pertinentes et relayées sur le site internet d'Inter-réseaux. Sur cette base, ce sont 23 Bulletins de veille dont 2 thématiques qui ont été publiés en 2021.

Un travail préparatoire pour relancer une liste de diffusion de publications en anglais a été mené sur la fin de l'année. Plus de 2000 adresses constituent cette liste qui permettra en 2022 de diffuser plusieurs productions en anglais en particulier sur les cycles thématiques secteur privé et conseil agricole.

Communication et valorisation

L'année 2021 a été une année importante pour la communication au sein d'Inter-réseaux, avec deux faits marquants.
Le premier est le recrutement - après pratiquement une année de blocage dû à la Covid-21 et aux restrictions qui y étaient liées - d'une chargée de communication. Outre l'animation des médias sociaux qui étaient un peu en stand-by, ses compétences ont permis de développer les aspects multimédias de notre communication (base photographique, réalisation de vidéos...) et de mieux intégrer la communication dans les projets en cours.
Le second est la mise en œuvre et l'animation de la refonte du site web qui avait été initiée en 2020. L'accent mis sur les filtres de recherche et sur la navigation transversale a permis en une année de renverser fortement la tendance de trafic qui avait été observée en 2020. En 2021, le site a accueilli près de 50% d'utilisateurs de plus qu'en 2020 !

Veille

684 ressources relayées
23 Bulletins de veille
2 Bulletins de veille thématiques

Les Synthèses

2 Synthèses lancées en 2020,
1 Bulletin de veille spécial Synthèses pour les 10 ans de cette série

Communication

www.inter-reseaux.org
90000 sessions
70000 utilisateurs

2950 abonnés

1300 abonnés

2000 abonnés

93 abonnés

Autres publications

2 entretiens
4 notes de capitalisation
1 galerie de portraits

Abonnements

SUBSCRIBE

+ de 11 000 abonnés numériques

+ de 5000 abonnés à Grain de sel papier

Rapport financier

Bilan et compte de résultat 2021

Bilan 2021

BILAN ACTIF	31/12/2021	31/12/2020
TOTAL ACTIF IMMOBILISE	**6 139**	**6 266**
Immobilisations corporelles nettes	2 512	2 639
Immobilisations financières	3 627	3 627
TOTAL ACTIF CIRCULANT	**917 299**	**277 561**
Créances	623 217	203 923
Comptes de régularisation	4 338	4 282
Comptes financiers	289 744	69 356
TOTAL ACTIF en EURO	**923 437**	**283 827**

BILAN PASSIF	31/12/2021	31/12/2020
TOTAL CAPITAUX PERMANENTS	**10 524**	**50 550**
Report à nouveau	50 550	59 402
Résultat de l'exercice	-40 025	-8 852
COMPTES DE TIERS	**912 913**	**233 277**
Dettes	90 214	83 726
Comptes de régularisation	784 699	149 551
Comptes financiers	38 000	0
TOTAL PASSIF en EURO	**923 437**	**283 827**

Compte de résultat 2021

CHARGES	2021	2020
Achats mat.premières & autres approvisionnements	3 936	3 329
Autres achats & charges externes	247 073	197 159
Impôts, taxes et versements assimilés	5 914	1 316
Salaires et traitements	268 828	232 639
Charges sociales	82 603	68 541
Dotations aux amortissements	3 547	3 228
Autres charges	20 202	26 796
Charges financières		0
Charges exceptionnelles	120	11 411
Contributions en nature	74 850	85 025
TOTAL CHARGES	**707 072**	**629 444**
EXCEDENTS = TOTAL PRODUIT - CHARGES		
TOTAL en EURO	**707 072**	**629444**

PRODUITS	2021	2020
Productions vendues et services	112 992	98 878
Subvention d'exploitation	459 281	408 439
Reprises sur prov. amort. & trans. de charges	0	0
Autres produits	5 681	5 920
Produits financiers	38	279
Produits exceptionnels	14 205	22 048
Contributions en nature	74 850	85 025
TOTAL PRODUITS	**667 047**	**620 589**
DEFICIT = TOTAL CHARGES - PRODUITS	**40 025**	**8 855**
TOTAL en EURO	**707 072**	**629 444**

En tenant compte du bénévolat, le montant total des produits du compte de résultat est de **667 047 €** pour 2021 ce qui représente une augmentation par rapport à 2020 de 12%.

2021 est la première année de la mise en œuvre de la convention de 3 ans signée avec l'AFD (division Organisations de la société civile) au début de l'année. Ce partenariat constitue la base du budget car il représente 42% des ressources d'IR sur l'année. A côté de cela, un partenariat a été poursuivi avec la division Innovation, recherche & savoirs de l'AFD. Au total, les contributions provenant de l'AFD représentent presque 47% du budget total ce qui est stable par rapport à 2020.

Comme pour les années précédentes, la part du budget consacrée aux ressources humaines reste le poste de dépenses principal. Comme en 2020, les transferts de fonds aux membres sont restés modestes sur l'exercice, du fait du ralentissement des activités pouvant permettre la délégation d'actions aux membres. Les transferts de fonds de la part des membres à destination d'Inter-réseaux (hors participation bénévole) représente environ 13% du total des ressources en numéraire.

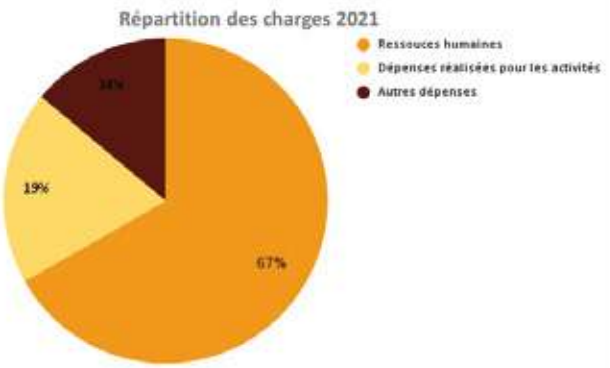
Le résultat de l'exercice est négatif à hauteur de 40 025 euros. Cela est plus particulièrement dû à la situation sanitaire et à la situation sécuritaire qui a eu pour conséquence la difficulté à monter des partenariats d'importance et à pouvoir réaliser des activités de la même ampleur qu'avant 2020. En conséquence les fonds propres d'Inter-réseaux sont fortement entamés et au 31 décembre 2021 le solde n'en est plus que de **10 524 euros.**

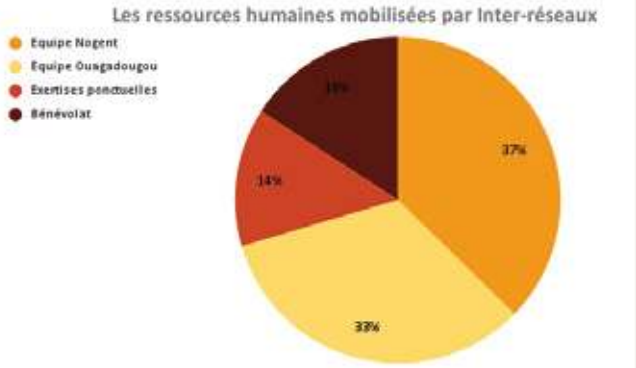
Les comptes 2021 ont été audités et certifiés par le Commissaire aux comptes mandaté par l'Assemblée générale conformément à la loi en vigueur. Son rapport est disponible sur demande.

Présentation analytique des comptes 2021

Les emplois

Emplois		Réalisé 2019	Réalisé 2020	Prévisionnel 2021	Réalisé 2021
1	Investissement technique et mobilier	12 750	27 751	22 500	10 856
2	Fournitures et consommables	20 430	8 439	15 000	35 424
3	Etudes ou expertises	82 286	40 750	52 000	64 787
4	Personnel permanent	365 135	303 194	336 500	332 443
5	Personnel bénévole en appui ponctuel	64 800	85 025	40 000	74 850
6	Activités (animations, rencontres, etc.)	21 006	6 679	30 300	19 378
7	Outils de communication et outils pédagogiques	52 478	67 808	39 200	75 548
8	Missions de courte durée	13 005	11 136	12 000	30 727
9	Audits / évaluations	7 920	35 870	27 000	0
10	Autres dépenses et imprévus	5 666	1 077	6 500	6 343
11	Frais de fonctionnement associatif et du siège	40 067	41 713	39 000	56 716
TOTAL en EURO		**685 542**	**629 442**	**620 000**	**707 072**



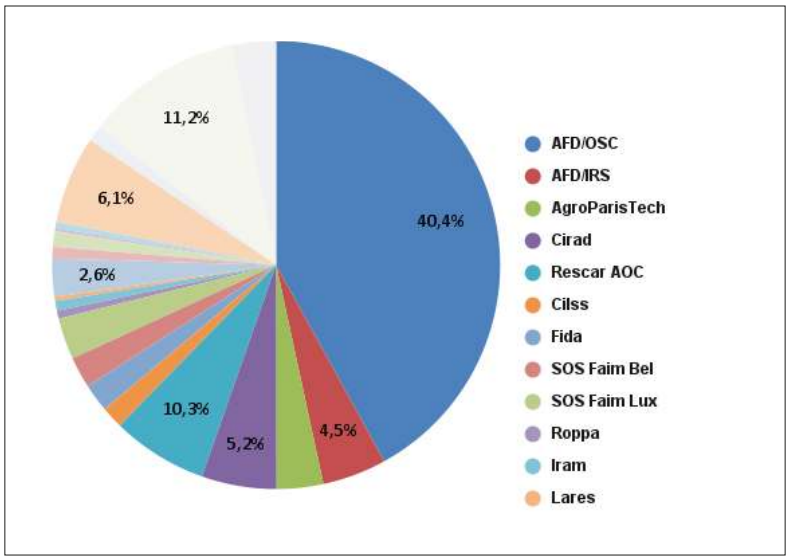


Une nouvelle fois, on constate que les ressources humaines au sens large (personnel permanent, études et expertises, bénévolat) constituent le poste principal de dépense (deux tiers du budget). Cela est naturel au vu des métiers d'IR. A noter qu'une partie non négligeable des ressources humaines mobilisées est constituée par les membres y compris pour les actions bénévoles. Du côté de l'équipe permanente, 2021 a vu l'ouverture d'un poste de chargée de communication à Ouagadougou avec un recrutement réalisé au second semestre. Concernant les activités, si des rencontres, ateliers, ont été réalisées, cela a modestement impacté les finances puisque souvent c'est le virtuel qui a encore été la norme.

Les ressources

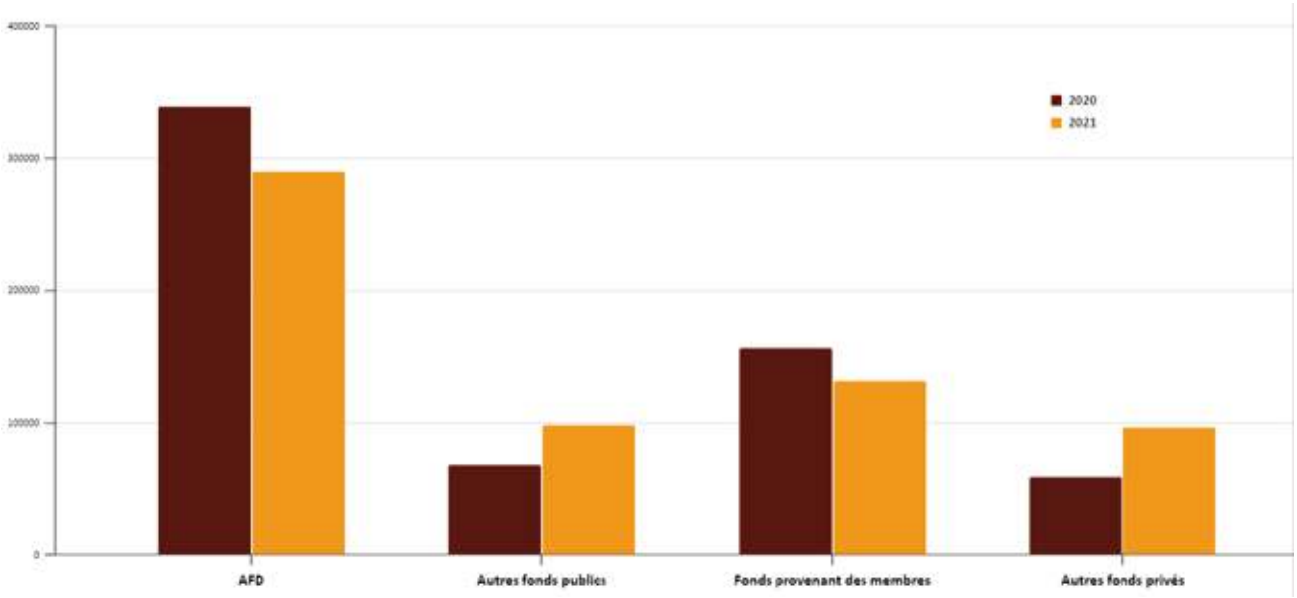
Ressources		Réalisé 2019	Réalisé 2020	Prévisionnel 2021	Réalisé 2021
1	**Ressources privées**	**292 540**	**214 079**	**201 000**	**299 012**
2	SOS Faim Luxembourg	10 055	20 000	20 000	20 000
3	SOS Faim Belgique	18 660	12 000	15 000	15 000
4	Autres membres d'IR	114 387	38 596	56 000	43 334
5	Contributions bénévoles des membres du réseau	64 800	85 025	30 000	74 850
6	Fondation de France	8 210		0	0
7	CFSI	11 195	24 929	30 000	42 085
8	Autres ONG & fondation	37 946	5 074	35 000	82 381
9	Autre ressources (adhésion, produits financiers, etc.)	20 288	28 455	15 000	21 361
10	**Ressources publiques**	**395 559**	**406 510**	**419 000**	**393 380**
11	AFD	326 785	339 010	315 000	310 933
12	Autres ressources publiques	68 774	67 500	104 000	82 447
TOTAL en EURO		**688 099**	**620 589**	**620 000**	**718 404**

Le tour de table financier d'IR en 2021 a été construit à partir de 20 sources de fonds différentes (il y en avait 12 en 2019 et 15 en 2020). Si l'on exclut la subvention principale de l'AFD le montant moyen des partenariats financiers a été en 2021 de 15 300 € ce qui est modeste. La proposition des contributions de l'AFD au budget d'Inter-réseaux a diminué de 8%.



37% des fonds proviennent de partenaires privés. Si le pourcentage reste dans la moyenne des 5 dernières années, le montant de ces apports est en progression : 273 K€ pour une moyenne sur cinq ans à 243 K€.

23% des ressources proviennent des membres (y compris le bénévolat) ce qui représente presque le même montant qu'en 2020. Les deux associations SOS Faim continuent à appuyer IR de façon structurelle depuis plus d'une décennie. On a une forte augmentation des fonds publics (autres que AFD) par rapport à 2020 même si le montant rassemblé est inférieur au prévisionnel.



Prise en compte du bénévolat

Depuis plus de dix ans maintenant Inter-réseaux a adopté le principe de valoriser comptablement le bénévolat des membres du réseau. Les engagements de ces personnes concernent à la fois la veille informationnelle, les publications (notamment la coordination et la rédaction des articles de ***Grain de sel***), les cycles thématiques, les réflexions stratégiques, la gestion et suivi des activités aux côtés de l'équipe à Nogent-sur-Marne et à Ouagadougou. Pour la construction, la réalisation et la finalisation des différentes publications d'IR c'est 84 personnes qui se sont impliquées bénévolement dont 25 auteurs pour le numéro de *Grain de sel* rédigé en 2021. Au total c'est plus de 100 personnes qui se sont impliquées souvent dans plusieurs activités. Ces implications bénévoles ont été évaluées à l'équivalent de plus de treize mois de travail pour une personne à temps plein. Cela montre l'intérêt des membres du réseau à contribuer au travail d'IR et à partager des savoirs, soit ponctuellement soit tout au long de l'année.
L'évaluation financière de ces contributions a été construite à partir des recommandations de l'AFD. Les modes de calculs ont ensuite été présentés au Commissaire aux Comptes qui les a validés. Cette valorisation qui apparaît à la fois au niveau des ressources et des dépenses a représenté pour 2021, 74 850 euros.

Etat du transfert de fonds entre IR et ses membres

Dans le cadre de ses activités et dans l'esprit d'un travail en réseau, de l'application d'une règle de subsidiarité et d'appui à ses membres, IR reçoit de l'argent de ses derniers pour des missions à réaliser. IR identifie aussi des fonds pour pouvoir les impliquer pour les appuis qu'ils apportent aux missions d'IR. Dans un esprit de transparence, le Conseil d'administration a souhaité que l'ensemble de ces flux financiers soient affichés dans le rapport financier et présentés lors de l'assemblée générale annuelle. Ces éléments ont également été portés à la connaissance du Commissaire aux comptes de l'association qui les a validés.

Liste des conventions exécutées par IR pour des membres

Numéro	Commanditaires	Pays	Libellés	Financement total	Fonds reçus en 2021	Date de début	Date de fin effective prévue	Membre du CA
1	APESS	Burkina Faso	Projet d'appui en réponse aux effets de la covid-19 dans le secteur de lélevage en Afrique de l'Ouest et du Centre (COVID19-AFS)	18 293,88 €	18 293,88€	01/01/2021	01/01/2022	Non
2	AVSF	France	Valorisation BDV Lait	1 500,00 €	1 500,00€	01/03/2021	30/09/2021	Oui
3	Iles de paix	Belgique	Capitalisation sur la gestion de la fertilité des sols dans la zone du projet, dans le cadre du projet Ten-viiga	7 500,00 €	7 500,00€	08/11/2021	31/12/2021	Non
4	RBM	Niger	Valorisation de la note produite par le RBM sur l'impact de la pandémie de la covid-19 sur les moyens d'existence des communautés pastorales	5 557,36 €	5 557,36€	01/11/2021	31/12/2021	Non
5	ROPPA	Burkina Faso	Stratégie d'accélération stock : accompagnement pour l'élaboration des policy brief / relecture des productions	3 811,23 €	3 811,23€	01/09/2021	31/12/2021	Oui
	ROPPA	Burkina Faso	CFSI Produits locaux	7 444,00 €	7 444,00€	11/09/2021	30/09/22	Oui
6	SOS FAIM Bel.	Belgique	Poursuite réalisation d'actions de valorisation, diffusion du travail portant sur le rôle du secteur privé dans le financement de l'agriculture en Afrique	15 000,00 €	15 000,00€	01/01/2021	31/12/2021	Oui
7	SOS FAIM Lux.	Luxembourg	Convention partenariat 2021	20 000,00 €	20 000,00€	01/01/2021	31/12/2021	Oui
Total général				**79 106,47 €**	**79 106,00€**			

Liste des conventions exécutées pour IR par des membres

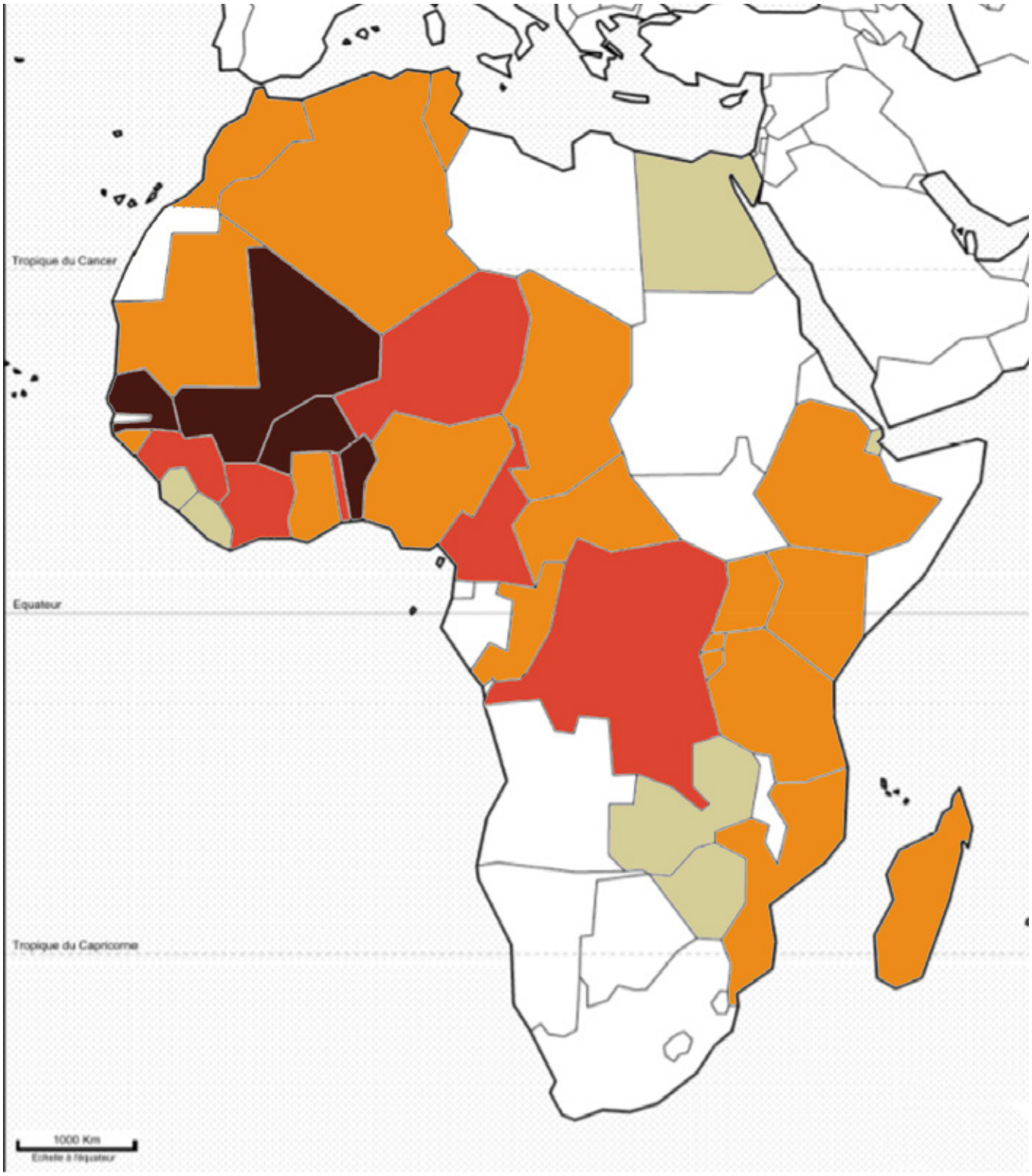
Numéro	Commanditaires	Pays	Libellés	Financement total	Fonds versés pour 2021	Date démarrage	Date de fin effective prévue	Membre du CA
1	DIAGNE Daouda	Sénégal	Convention CFSI AEA - 2020/Avenant 1_Pousser les dynamiques visant à instituer un cadre favorableaux achats alimentaires locaux par les institutions pbliques et les organisations internationales, tout particulièrement pour l'alimentation des écoliers	110 210,00 €	15 300,00 €	01/01/2021	31/06/2022	Non
Total D DIAGNE				**110 210,00 €**	**15 300,00 €**			
2	PELON Vital	France	BDS Grande distribution	2 900,00 €	2 900,00 €	01/01/2020	01/02/2021	Non
			Travaux OP/PREGEC	1 800,00 €	1 800,00 €	01/01/2021	31/12/2021	
Total V PELON				**4 700,00 €**	**4 700,00 €**			

Les membres en 2021

26 membres institutionnels

21 membres individuels

Valentine Achancho
Jean-René Cuzon
Patrick Delmas
Jean-Claude Deveze
Jean-Luc François
Fanny Grandval
Vital Pelon
Jean-François Sempéré
Liora Stührenberg
Simon-Narcisse Tomety
Sibiri Jean Zoundi
Serge Aubague
Imma de Miguel
Freddy Destrait
Daouda Diagne
Dominique Gentil
Gilles Mersadier
Denis Pesche
Bio Goura Soulé
Pierre-Henri Texier
Bruno Vindel



Présence des membres en Afrique (représentation ou pays d'intervention)

D'après les sites internet de chaque membre

- Sont présents au moins 10 membres d'IR
- Sont présents entre 6 et 9 membres d'IR
- Sont présents entre 2 et 5 membres d'IR
- Est présent 1 membre d'IR

Inter-réseaux Développement rural : un espace de partage de connaissances et de mise en débat

INTER-RÉSEAUX
Développement Rural

En FRANCE

45 bis avenue de la Gabrielle
94736 Nogent sur Marne cedex

FRANCE

Tél : 33 (0)1 43 94 73 12

Au BURKINA-FASO

09 BP 1571 Ouagadougou 09

BURKINA FASO

Tél : (226) 25 36 15 57

https://www.inter-reseaux.org/
inter-reseaux@inter-reseaux.org